

du mot phare, que saint Isidore (1) fait dériver de φᾶς, lumière et, ορᾶω, je vois, et Martini, au contraire dans son *Lexique*, au mot *pharus*, déclare que cette étymologie n'est point à mépriser (2).

Les deux livres des *Différences ou des Propriétés des mots* sont des ouvrages de grammaire, aussi bien que celui des *Différences spirituelles*; mais ce dernier, quoi qu'il tienne à la synonymie comme les autres, ne laisse pas de renfermer quelques principes théologiques. Ainsi, l'orateur explique le mystère de l'unité dans la Trinité, par l'exemple de feu, en qui trois attributs ne font pourtant qu'une même chose : *Ignis, calor, tria quidem vocabula, sed res una.* (3).

Le livre de *la Nature des Choses* est adressé à Sisebut, le premier roi goth auquel l'histoire accorde l'éloge d'homme lettré (4), d'homme remarquable par son esprit et sa façon de. Il avait demandé à Isidore cet ouvrage, et Isidore le composa d'après les anciens auteurs, les auteurs ecclésiastiques surtout, comme il le dit dans sa lettre à Sisebut. Ce

(1) XV, 2.

(2) La Bibliothèque de Lyon possède un manuscrit des *Etymologies* d'Isidore; c'est un in-fol. de 304 pages, sur vélin, et à deux colonnes. Il est écrit avec beaucoup de netteté et embelli de majuscules ornées et enluminées. Ce manuscrit a pour titre : *Incipit liber etimologiorum Ysidori hispalensis episcopi*, et date de la fin du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle. Il offrirait à un nouvel éditeur beaucoup d'utiles variantes, au moyen desquelles on aurait un texte meilleur que celui de du Breuil.

On trouve, à la suite des *Etymologies*, le *Polyhistor* de Solin, et quelques opuscules en prose et en vers; mais ils présentent peu d'intérêt. Delandine, *Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon*, tom. I, pag. 151, n'a pas mentionné cet ouvrage annexé à Isidore.

(3) Num. 2.

(4) *Dum te præstantem ingenio facundiaque, ac vario flore litterarum non nesciam.* Isid., pag. 236. — *Lingua nitidus, litterarum studiis ex parte imbutus.* Ibid., pag. 277.